

Chapitre 3 - Le banquet des noces :

Le banquet



a joie renaissait dans nos cœurs, le rire éclatait sur nos lèvres. Remise de ma détresse et de mon humiliation, de nouveau à l'aise dans ma vie d'épouse, je restais solidaire des gens de mon ancien milieu.

Des serviteurs avaient allumé les lampes, bien que la nuit ne soit pas encore tombée ; des servantes apportaient des corbeilles d'agrumes, de fruits et de salades. Précédés par Pierre, les disciples portaient des plateaux débordant de poissons rôtis ou frits, avec des beignets de courgette et d'aubergine, et des olives farcies.

La face rubiconde sous l'effet du feu et du bon vin qu'il avait ingurgité en préparant le repas, Pierre était très gai : « Salut, mes frères, excusez-moi de n'avoir pas été parmi vous ; pourtant j'étais très proche quand, avec André et Jacques, j'ai pêché les poissons que voici. Dieu nous a ouvert les eaux, et a ordonné aux poissons de gonfler nos filets pour vous rassasier. Que le lac était

beau, la nuit dernière ! Calme, silencieux, pailleté de reflets, il favorisait notre guet. La lune était haute sur l'horizon, avec sa face ronde, ses yeux oblongs et sa bouche rieuse ; les étoiles scintillaient, aussi nombreuses que les fils d'Israël promis à Abraham. Alors nous avons jeté nos filets, lancé nos perches, et nous avons plongé pour saisir les poissons de nos mains. Au milieu des eaux, nous étions débordés ; les poissons se pressaient et dansaient autour de nous, ils étaient des milliers, comme ceux que Dieu multipliera dans les eaux pures du temple, lors de l'accomplissement des promesses. C'était pour nous un plaisir d'enfant, une fête comme celle du premier homme au jour de la création.

Oh ! Combien les poissons étaient
[heureux,
De se donner pour le règne des
[cieux !

D'un côté les anguilles
Qui nous mordent aux hanches,
D'autre côté les tanches
Qui sucent nos chevilles.

À ma droite un brochet,
À ma gauche une truite
Lancée à la poursuite
D'un tout petit mulet.

Poissons, soyez sérieux,
Permettez qu'on vous pêche
Pour figurer la pêche
Du royaume des cieux.

Oh ! Combien les poissons étaient
[heureux,
De se donner pour le règne des
[cieux !

Tous se mirent à manger, trouvant
les poissons savoureux :

Oh ! combien les poissons sont
[délicieux,
Grillés pour rassasier les bien-
[heureux !

Lévi descella une amphore de vin nouveau, en fit remplir deux cruches et le versa dans les coupes de chacun. Puis, levant la sienne, il dit :
- Je suis heureux, frères, de vous avoir ouvert ma maison et sa cave bien garnie, et de boire ce vin nouveau avec vous ! Que chacun boive, en signe des temps où les cieux exauceront la terre, où la terre exaucera le blé, la vigne et l'olivier, et où le blé, le vin et l'huile exauceront les pauvres ! Heureux les pauvres, avec qui les riches partageront leur vin, leur blé et leur huile !

- Heureux les riches qui boiront à la même coupe que les pauvres ! ont répondu les convives. Les cœurs débordaient de joie, comme le vin des coupes. Après le silence de la dégustation, Lévi a prié les convives de lever leurs coupes aux cris de « Alléluia ! », pour porter un toast à la santé des époux.

Alléluia ! Alléluia !

Frères, buvez au bonheur des
[époux,
d'un cœur sain et joyeux,
sans avoir crainte du divin cour-
[roux.

Que les enfants de nos grandes fa-
[milles
prennent la coupe de la main des
[pères ;
les jeunes filles égayaient leurs mè-
[res,
tous nos garçons soient épris de
[nos filles.

Pauvres et riches, nous serons
[heureux
comme les gouttes de ce vin nou-
[veau
qui coule du tonneau.

Aux époux du bonheur
dans la gaieté du cœur !
Alléluia ! Alléluia !

Nous arrivions à la fin du repas.
Nous dégustions des gâteaux de miel

et d'amandes, et savourions le vin doux fait avec des raisins secs. Les convives rassasiés étaient en pleine euphorie, ivres de vin et d'un enthousiasme quasi mystique. Jésus s'est alors levé. « Frères, en cette fin de journée, écoutez notre chant nuptial. Que l'Alliance de Dieu ne soit pas scellée dans des rouleaux ou sur des pierres, mais dans le cœur de ceux qui aiment ! Que l'amour de Dieu ne se manifeste plus sur la terre par des exploits humains et par des guerres, par l'édification de villes ou de temples, mais par notre amour ! Notre cœur sera désormais le seul lieu où Dieu exaucera le ciel, où le ciel exaucera la terre. Que notre chant magnifie cette plénitude ! »

Puis, me prenant la main, il m'a conduite au milieu du jardin et nous avons chanté.

Alléluia ! Alléluia !
Gloire au Seigneur au déclin de
[ce jour,
Louange à Dieu dans la gaieté
[d'amour.

Le Seigneur a voulu que je t'épou-
[se,
Parole du peuple qu'Il jalouse ;
Je t'appelle, Maria, à cet honneur,
T'ayant aimée du profond de mon
[cœur.

Alléluia ! Alléluia !
Gloire au Seigneur au déclin de
[ce jour,
Louange à Dieu dans la gaieté

[d'amour.

La fille d'Israël prend goût au ciel
Comme l'abeille à la douceur du
[miel ;
Je cours, Jésus, au cri de ton désir
Pour devenir selon ton bon plaisir.

Alléluia ! Alléluia !
Gloire au Seigneur au déclin de
[ce jour,
Louange à Dieu dans la gaieté
[d'amour.

Étoiles, vous qui brillez dans la
[nuit,
Toi aussi, soleil, qui veilles le
[jour,
Regardez s'il y a un autre amour
Semblable à celui qui nous unit.

Alléluia ! Alléluia !
Gloire au Seigneur au déclin de
[ce jour,
Louange à Dieu dans la gaieté
[d'amour.

Amour, exauce le désir des cieux !
Amour, réponds aux plaintes de la
[terre !
Amour, dissipe la haine et la guer-
[re !
Amour, unis nos cœurs, rends-
[nous heureux !

Alléluia ! Alléluia !
Gloire au Seigneur au déclin de
[ce jour,
Louange à Dieu dans la gaieté
[d'amour.

Tandis que les disciples applaudissaient, Jésus prit congé : « Continuez à vous réjouir et à vous rassasier de bonheur, mon épouse et moi nous nous retirons. À toi, Salomé, d'entrer en scène, toi qui possèdes l'esprit du chant et de la joie. »

Salomé libéra ses cheveux, se saisit du tambourin et dansa, s'écriant « Alléluia ! Alléluia ! ». Puis elle chanta, face à l'assemblée :

Fleur de lavande,
Que ta parole soit très douce et
[tendre
Comme à sa bouche la pulpe d'a-
[mande ;
Que tu puisses toujours bien com-
[prendre
Ce que son cœur en son désir de-
[mande,
Fleur de lavande !

Elle s'adressait particulièrement à moi. Avertie du cœur féminin, elle exprimait sa tendresse à mon égard et, avec délicatesse, s'appliquait à démontrer mon amour à Jésus. Nous quittions la maison de Lévi quand

elle a entonné une autre strophe, pour elle, cette fois :

Ô belle tubéreuse,
Tu m'as choisie comme fidèle
[épouse
En me voyant de toi très amou-
[reuse.
Puisque je serai toujours heureuse
Pourrai-je devenir femme jalou-
[se ?
Ô belle tubéreuse !

Au seuil de la porte, Salomé a chanté une dernière strophe, qui faisait allusion à ma place dans la parabole de l'amour de Dieu :

Fleur d'immortelle.
Femmes qui désirez être très bel-
[les
Suivez-moi sur le chemin de
[l'amour,
Qui vous amènera dans le séjour
Où vous vous trouverez toujours
[nouvelles,
Fleur d'immortelle !

Un moment, j'ai encore entendu le battement du tambourin, puis la voix de Salomé s'est perdue dans l'écho lointain du souvenir.